



GLOTTOPOLO

Revue de sociolinguistique en ligne
n° 12 – mai 2008

Pratiques langagières dans le cinéma francophone

Numéro dirigé par Michaël Abecassis

SOMMAIRE

Michaël Abecassis : *Avant-propos*

Michaël Abecassis : *Langue et cinéma : Aux origines du son*

Renaud Dumont : *De la littérature au cinéma, itinéraire d'une médiation didactique*

Carmen Compte & Bertrand Daugeron : *Une utilisation sémio-pragmatique de l'image animée cinématographique et télévisuelle pour l'apprentissage des langues : éléments pour un plaidoyer*

Pierre Bertoncini : *Mise en scène de situations sociolinguistiques dans Mafiosa*

Germain Lacasse : *L'audible évidence du cinéma oral ou éléments pour une étude sociolinguistique du cinéma québécois*

Gwenn Scheppeler : *Les bonimenteurs de l'Office national du film*

Vincent Bouchard : *Claude Jutra, cinéaste et bonimenteur*

Karine Blanchon : *La pluralité langagière et ses contraintes dans le cinéma malgache francophone*

Thérèse Pacelli Andersen & Elise Pekba : *La pratique des surnoms dans Quartier Mozart de Jean-Pierre Bekolo : un cas de particularismes discursifs en français camerounais*

Cécile Van Den Avenne : « *Les petits noirs du type y a bon Banania, messieurs, c'est terminé.* »
L'usage subversif du français-tirailleur dans Camp de Thiaroye de Sembène Ousmane

Noah McLaughlin : *Code-use and Identity in La Grande Illusion and Xala*

Jean-Michel Sourd : *Les représentations de la francité dans le cinéma hongkongais*

John Kristian Sanaker : *Les indoublables. Pour une éthique de la représentation langagière au cinéma*

Pierre-Alexis Mével : *Traduire La haine : banlieues et sous-titrage*

Gaëlle Planchenault : « *C'est ta live !* » *Doublage en français du film américain Rize ou l'amalgame du langage urbain des jeunes de deux cultures*

Cristina Johnston : « *Ta mère, ta race* » : *filiation and the sacralisation of the mother in banlieue cinema*

Anne-Caroline Fiévet & Alena Podhorná-Polická : *Argot commun des jeunes et français contemporain des cités dans le cinéma français depuis 1995 : entre pratiques des jeunes et reprises cinématographiques*

Comptes rendus

Salih Akin : Bonnafous S., Temmar M. (éds.), 2007, *Analyse du discours et sciences humaines et sociales*, Paris, Ophrys, 165 p., ISBN 2-7080-1158-8

Didier de Robillard : Légèze I., Canut E., Desmet I., Garric N. (dirs.), 2006, *Applications et implications en sciences du langage*, Paris, L'Harmattan, 334 p., ISBN 2-296-02743-5

Claude Caitucoli : Robillard D. de, 2008 (sous presse), *Perspectives alterlinguistiques*, vol. 1 : *Démons*, vol. 2 : *Ornithorynques*, Paris, L'Harmattan, 302 p., 202 p.

Régine Delamotte-Légrand : Tournier M., 2007, *Les mots de Mai 68*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, collection « Les mots de », 123 p., ISBN 978-2-85816-892-7

COMPTE RENDU

Maurice Tournier, 2007, *Les mots de mai 68*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, Collection « Les mots de », ISBN 978-2-85816-892-7

Régine DELAMOTTE-LEGRAND

Université de Rouen – LIDIFra

Petit livre en 10,5/21, couverture totalement rouge et, en vignette rouge sur noir, le visage de Cohn-Bendit à Nanterre en mars 1968. Sorti fin 2007, quelques mois avant le déferlante des ouvrages, revues et articles de presse sur les événements de 68, ce volume est publié en l'honneur de « quelques morts non identifiés de Mai 68 et en souvenir du militant Omar DIOP, élève à l'école normale supérieure de Saint-Cloud, compagnon de Daniel Cohn-Bendit à Nanterre, expulsé de France et suicidé à 24 ans dans une geôle sénégalaise ».

La collection *Les mots de*, qui publie ce livre, propose sous forme de brefs abécédaires les mots propres à une discipline ou à un thème. Dans le cas présent, l'usage de la succession alphabétique offre l'avantage à l'auteur d'une entière latitude pour remémorer les événements de mai 68, sans les contraintes d'une mise en forme narrative. Cet inventaire laisse de plus au lecteur le choix de se plonger comme il l'entend dans ce moment d'histoire.

Maurice Tournier, chercheur au CNRS en Sciences du Langage, a créé et longtemps dirigé le laboratoire de lexicométrie politique à l'ENS de Saint-Cloud. Il a fondé la revue *MOTS, les langages du politique* (Lyon, ENS Editions).

L'avant-propos du livre met en exergue une déclaration de Michel De Certeau en 68 : « Les révolutionnaires de Mai ont pris la parole comme on a pris la bastille en 1789 ». En effet, la « révolution » fut largement verbale et s'est revendiquée comme telle : « la parole est à nous ! », « assez d'actes, des mots ! ». Pour Tournier, cette parole proférée et écrite permet de redessiner les événements grâce au vocabulaire qui les a parcourus, voire même créés : « Mots sur tracts, sur affiches, sur les murs, les banderoles, les pancartes, mots de manifs, de discours oraux ou placardés, lancés, transcrits à chaud, mots répétés, mais aussi marqueurs, en bien, en mal. »

La collecte de ces mots de mai a commencé dès 1968 et s'est poursuivie par la multiplication et la diversification des sources de production, individuelles, collectives, institutionnelles, spontanées. Il s'agissait d'un projet commun à deux séminaires de 3^{ème} cycle, l'un à l'ENS de Saint-Cloud, l'autre à l'Université Lyon 2. L'objet de recherche (le vocabulaire de mai 68) et l'outil d'analyse (la lexicométrie) étaient identiques aux deux équipes. Les travaux ont été nombreux durant les dix années qui ont suivi, dont l'ouvrage

collectif, paru en 1975, aux Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques et réédité en 1978 par Champ Libre : *Des tracts en mai 1968. Mesures de vocabulaire et de contenu*.

La philosophie du recueil de ces mots réside dans l'appréhension des valeurs et des conditions sociales de leur énonciation. Tournier explique : « avant de décider des mots en tant qu'êtres de raison, il faut interroger leurs raisons d'être. » L'auteur signale aussi que le surgissement verbal de 68 n'a rien eu d'hasardeux, les discours proférés alors couvaient depuis longtemps : « il est révélateur que les mots de Mai aient été déjà là quasi prêts à l'emploi. »

C'est pourquoi l'objectif principal de l'ouvrage n'est pas d'explicitier leurs contenus (ce n'est pas un dictionnaire avec des définitions de mots), mais d'évoquer plusieurs dimensions de leur apparition. Voici quelques exemples des moyens d'identification. L'origine du mot : **fascistes** dans « les fascistes prétendent envahir Nanterre », premier mot du premier tract du 22 mai. Son site d'emploi : **femmes** dans « jeunes femmes rouges toujours plus belles », grand hall de la faculté de médecine. Sa source énonciative : **récupération** dans « l'heure de la récupération du mouvement de mai est venue », *Bulletin de liaison du Club Convention* n° 8. Son destin : **pendre avec les tripes** : dans *La révolte des anges* d'Anatole France, un diabolin racontait « j'habitais Paris et je fus de ce souper où l'on parla d'étrangler le dernier prêtre avec les boyaux du dernier roi », la formule a été reprise sur les murs sous la forme « l'humanité ne sera heureuse que le jour où le dernier bureaucrate aura été pendu avec les tripes du dernier capitaliste », puis reformulée maintes fois en divers endroits : « ...le dernier cardinal aura été pendu avec les tripes du dernier homme d'Etat », « ...le dernier des sociologues aura été étranglé avec les tripes du dernier bureaucrate », « ...le dernier capitaliste sera pendu avec les tripes du dernier gauchiste », etc.

Le volume s'ouvre sur une chronologie des événements faite en trois parties et sept étapes, allant du 1^{er} mai au 16 juin 1968. Ainsi sont ventilés quantitativement en trois grands moments les mots de mai : d'abord « la révolte étudiante », ensuite « la grève générale ouvrière » et enfin « la reprise en main ».

Abécédaire, cet ouvrage ne se lit pas, il se consulte en se référant à l'index final. Celui-ci donne des entrées qui se renvoient les unes aux autres, traduisant des regroupements d'une parole en acte qui font historiquement sens. Si l'on trouve de façon sémantiquement prévisible un bloc tel que « consommation, consommateur, consommer, marchandise, marché, marchande », on a aussi affaire à des rubriques du type « culture, culturel, Odéon, cinéma, art, Che Guevara, création, créateur, créatif, imagination, imaginer, avenir » pour lesquelles la justification de l'inventaire se trouve dans les faits et les discours du moment.

Une bibliographie sommaire termine l'ouvrage. Elle est suivie de quelques pages blanches intitulées « vos mots » que l'auteur de ce compte rendu, qui a vécu mai 68 au cœur de la Sorbonne, s'est empressée de remplir ! Qu'on lui permette donc, en conclusion, une petite note personnelle. J'ai gardé de cette époque un volume de la revue *Europe*, de juillet-août 1968, consacré à Jules Vallès et précédé d'articles sur les événements de 68 dont celui de Roger Bordier intitulé « Ces mots dont nous n'aurons plus peur ». A consulter l'ouvrage de Tournier, avec nos yeux d'aujourd'hui, cette affirmation pourrait devenir interrogation. Ne lit-on pas, par exemple : « être réactionnaire, c'est justifier et accepter la réforme sans y faire fleurir la subversion » ?

GLOTTOPOL

Revue de sociolinguistique en ligne

Comité de rédaction : Mehmet Akinci, Sophie Babault, André Batiana, Claude Caitucoli, Robert Fournier, François Gaudin, Normand Labrie, Philippe Lane, Foued Laroussi, Benoit Leblanc, Fabienne Leconte, Dalila Morsly, Clara Mortamet, Danièle Moore, Alioune Ndao, Gisèle Prignitz, Richard Sabria, Georges-Elia Sarfati, Bernard Zongo.

Conseiller scientifique : Jean-Baptiste Marcellesi.

Rédacteur en chef : Claude Caitucoli.

Comité scientifique : Claudine Bavoux, Michel Beniamino, Jacqueline Billiez, Philippe Blanchet, Pierre Bouchard, Ahmed Boukous, Louise Dabène, Pierre Dumont, Jean-Michel Eloy, Françoise Gadet, Marie-Christine Hazaël-Massieux, Monica Heller, Caroline Juilliard, Jean-Marie Klinkenberg, Suzanne Lafage (†), Jean Le Du, Jacques Maurais, Marie-Louise Moreau, Robert Nicolai, Lambert Félix Prudent, Ambroise Queffelec, Didier de Robillard, Paul Siblot, Claude Truchot, Daniel Véronique.

Comité de lecture pour ce numéro : Jacqueline Billiez (Grenoble), Philippe Blanchet (Rennes 2), Sarah Cooper (King's College, London), Reidar Due (Oxford), Pierre-Philippe Fraiture (Warwick), Emmanuelle Labeau (Aston), Gudrun Ledegen (La Réunion), Martin O'Shaughnessy (Nottingham Trent).

Laboratoire LIDIFra – Université de Rouen
<http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol>

ISSN : 1769-7425